

1/ Montrez que le personnage de Phèdre dans cette dernière tirade est particulièrement paradoxal, à la fois en état de *furor* (quels en sont les indices ?) et en même temps capable d'une grande lucidité critique vis-à-vis d'elle-même et de ses actes.

2/ Si nous admettons la proposition de Florence Dupont sur le *nefas* (cf document précédemment distribué), en quoi cette dernière tirade (et le jeu de scène qui doit l'accompagner) peuvent-ils constituer une violation totale du rituel de deuil et de sacrifice aux morts ? (cf *documents bleus*)

3/ Cette lecture a été discutée, et s'oppose à d'autres interprétations très divergentes.

Quel(s) sens peut-on donner à cette mort à votre avis ?

- ◆ Quel en est / quels en sont le(s) destinataire(s) ?
- ◆ Dans chacun des cas, qu'est-ce que Phèdre cherche à provoquer / à obtenir ?
- ◆ S'agit-il alors d'une auto-punition ? d'une délivrance ? d'un nouveau départ ? au nom de quelles valeurs ? de quels principes ?

En d'autres termes, Sénèque fait-il de Phèdre dans cette scène l'exemple de ce que peut atteindre le stoïcisme, même à la dernière minute, ou au contraire l'exemple de ce que condamne absolument le stoïcisme ? Citez et analysez le texte de près pour répondre à cette question.

Vous pourrez vous inspirer de la fiche sur les suicides par l'épée (*ci-jointe*) pour prendre des points de comparaison.